

GRAFFiCi

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

37 000 EXEMPLAIRES
PP 41234045



VOL. 20 N° 3

JUIN 2019



COHABITATION
SUR LES RIVIÈRES
UNE DÉMARCHÉ À PEAUFINER

VIRAGE ALUMINIUM
POUR LES DEUX NOUVEAUX
CHANTIERS NAVALS GASPÉSIENS

WILLIAM ROUSSY
VISE LES JEUX PARALYMPIQUES

LE TOUR DE LA GASPÉSIE



A 90 ANS

photo : Musée de la Gaspésie, Fonds Cornélius Brotherton, P141/2

OH MON BEL AMI
ARTISTE PASSEUR
PATRICE MICHAUD

V
FESTIVAL EN
CHANSON DE
PETITE-VALLÉE

PRÉSENTÉ PAR
Hydra Québec QUÉBECOR
EN COLLABORATION AVEC
Desjardins

ON T'ATTEND À
PETITE-VALLÉE
DU 27 JUIN
AU 7 JUILLET.

FESTIVALENCHANSON.COM



Le Tour de la Gaspésie souffle ses 90 bougies

GASPÉ | « Si j'avais un char, ça changerait ma vi-e, J'irais m' promener su' l' bord d' la Gaspésie », chantait Stephen Faulkner en 1978. Signe que même dans l'histoire de la chanson populaire québécoise, le Tour de la Gaspésie représente quelque chose de mythique. Et ce Tour de la Gaspésie vieillit bien, au point où il célèbre ses 90 ans bien sonnés.

C'est en 1929 que la route ceinturant la Gaspésie de Sainte-Flavie à Sainte-Flavie est complétée par le gouvernement du Québec, en pleine période qu'on appelle les années folles pour caractériser la prospérité des années 1920.

« Il y avait une volonté gouvernementale de suivre le mouvement américain qui s'appelait *Good Road Movement* qui avait fait beaucoup de lobbying pour convaincre les gouvernements d'investir massivement sur les routes. Ils ont eu des sommes inattendues des ventes de boisson de l'époque de la prohibition. Le ministre Perron a convaincu le Conseil du trésor de l'époque d'investir massivement dans les routes », souligne l'historien et directeur des Jardins de Métis, Alexander Reford.

« L'automobile, c'est la liberté. En 1921, le ministère de la Colonisation injecte 800 000 \$ sur cinq ans pour les routes du Québec. De 1926 à 1929, ce sont 500 000 \$ juste pour la route numéro 6. Cinq cent mille dollars, c'était énorme à l'époque ! », rajoute son collègue historien Jean-Marie Thibeault.

Bien avant 1929

« Si on recule avant 1929, on ne sait pas qui est la première personne qui a fait le tour au complet, analyse M. Thibeault. Ça s'est sûrement fait à pied. On peut penser aux Amérindiens qui étaient ici il y a 10 000 ans. On peut penser aussi que plusieurs ont contourné la région en canot. On pense aux Micmacs qu'on appelle les Indiens de la mer. »



Ce sont les premiers touristes venus chercher une aventure plus sauvage. – Circa 1890.

Photo: Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/24

L'instauration du service postal au 19^e siècle pourrait être aussi un élément ayant « créé » le tour de la Gaspésie. « Les facteurs marchaient en Haute-Gaspésie le long de la grève. Comme il n'y avait pas de route, ils suivaient la grève et devaient attendre la marée basse. En hiver, ils marchaient sur la glace. Ainsi, ils ont pu compléter le tour de la Gaspésie. »

Dans la Vallée de la Matapédia, l'utilisation du chemin Kempt venait compléter la boucle. « C'est le premier lien terrestre officiel entre le nord et le sud de la Gaspésie. C'est un trajet de 155 kilomètres développé à la suite de l'invasion des Américains de 1812-1814. Comme les Américains avaient pu pénétrer chez nous durant cette guerre, après celle-ci, on a fait un trajet où on pouvait déplacer les troupes. Ce trajet est l'ancêtre de la route de la Vallée de la Matapédia », explique l'historien.

L'économie florissante amène l'automobile

À la suite de la Première Guerre mondiale, la forte croissance qui s'en est suivie fait beaucoup de place à l'automobile.

La route est complétée à l'été 1929 : « il va y avoir un gros show. Pas une journée, mais une semaine d'inauguration ! Du 20 au 27 juillet, le premier ministre [libéral Louis-Alexandre] Taschereau va se promener avec ses ministres, des personnalités et des diplomates de l'extérieur et va faire le tour de la Gaspésie. Le groupe s'arrête dans divers villages où il y a des banquets et des réceptions. Bien entendu, il y a des discours et de la cabale politique », raconte M. Thibeault.

Mais les attraits touristiques comme les Jardins de Métis, les musées ou le Géoparc de Percé pour ne citer que ces exemples étaient peu nombreux. « Il y avait des lieux, des quais, des villages de pêcheurs qui avaient une beauté remarquable et regarder des pêcheurs au travail était fascinant. Il y avait aussi des lieux fétiches comme le Rocher Percé. On vendait la beauté du paysage, du patrimoine bâti et les paysans avec leur langage un peu curieux », souligne M. Reford.

Il y avait tout de même des stations balnéaires comme Metis Beach, Carleton ou des lieux de pèlerinage comme le mont Saint-Joseph.

« On est conscients que le Tour de la Gaspésie est déjà un phénomène de société dès les années 1920. C'est fascinant de voir à quel point des journalistes de *La Presse* ou *Le Devoir* ou des anthropologues vont observer la beauté et commenter les villages. L'écrivaine Gabrielle Roy vient en tant que journaliste, parle de la vie des Gaspésiens et qualifie la Gaspésie comme destination et lieu remarquables », commente le directeur des Jardins de Métis.



La route 6 (aujourd'hui 132) à Ruisseau Castor, à l'extrémité est de Sainte-Anne-des-Monts au début des années 1930 et aujourd'hui.

Photos: Musée de la Gaspésie. Fonds Cornélius Brotherton. P141/2 et Nelson Sergerie



Route difficile

La route a pris le nom de boulevard Perron, en l'honneur du député Joseph-Léonide Perron qui fut député de Gaspé de 1910 à 1912 et plus tard, ministre de la Voirie. Il fut l'artisan de la modernisation du réseau routier au Québec, dont celui de la Gaspésie.

Il suffit de voir certains clichés de l'époque pour constater que la « nouvelle » route 6 n'est pas très large en plusieurs endroits, très près des falaises et de la mer du côté nord et en gravier qui faisait la vie dure aux pneus.

« À divers endroits, précise M. Thibeault, il faut que tu te tasses complètement sur le côté et c'est tout juste si tu peux croiser un autre véhicule à deux milles à l'heure. Le criard – qu'on appelle communément le klaxon – était fondamental. »



L'historien Jean-Marie Thibeault.

Dans un guide touristique de 1930, on y lit qu'à compter de Marsoui, l'automobiliste doit tenir sa main à portée de son avertisseur. La route qui circule pratiquement au niveau de l'eau sur plusieurs milles, tourne et retourne à tous les quelque 100 pieds. On ne peut venir voir les automobiles avant qu'elles arrivent sur nous. On recommandait de donner un coup de klaxon pour signaler sa présence.

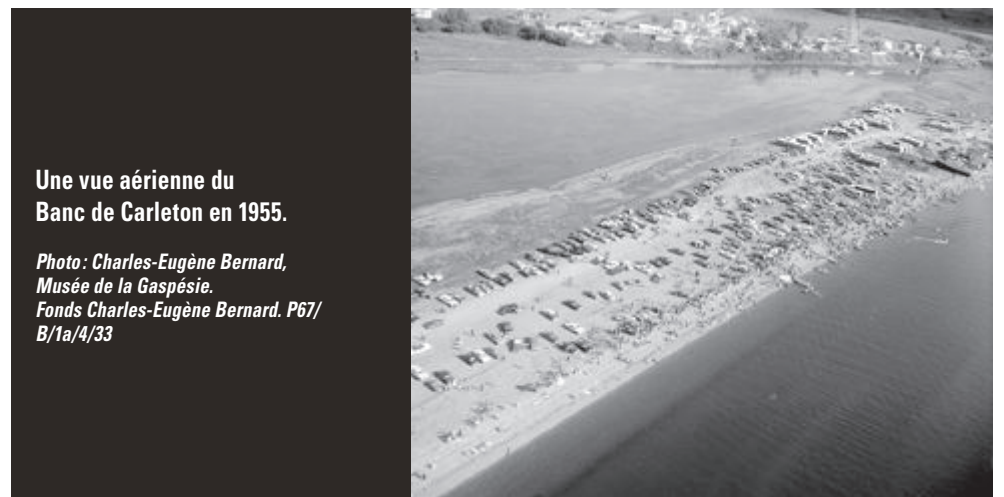
« Malgré tout, faire le tour de la Gaspésie devient plus facile. Les garages, hôtels et restaurants poussent comme des champignons. Un service d'autobus s'installe pour faire le tour de la Gaspésie et le service postal devient plus régulier. Le lien va créer un sentiment d'appartenance à la région », conclut M. Thibeault.

Il faudra attendre les années 1950 avant de voir la route être déneigée en hiver.



L'Hôtel Baker à Gaspé, dans les années 1930

Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Cornélius Brotherton. P141/5/6



Une vue aérienne du Banc de Carleton en 1955.

Photo : Charles-Eugène Bernard, Musée de la Gaspésie. Fonds Charles-Eugène Bernard. P67/B/1a/4/33

« VIENS FAIRE TON TOUR »

est le thème de la campagne estivale de Tourisme Gaspésie.

De Sainte-Flavie à Sainte-Flavie, le tour de la Gaspésie compte
885 KILOMÈTRES

Tourisme Gaspésie suggère aux visiteurs un périple de sept jours,
pour découvrir **54 ATTRAITS** et **98 ACTIVITÉS**.

LE BLOGUE DE TOURISME GASPÉSIE

propose plusieurs suggestions ou idées, sur les « petits extras » du tour, la bouffe, les trésors cachés, etc.

Tourisme Gaspésie a investi **600 000 \$** dans une campagne sur panneaux d'affichage à Montréal et Québec dans le cadre du
90^E ANNIVERSAIRE DU TOUR DE LA GASPÉSIE.

QUATRE CIRCUITS SONT PROPOSÉS, SELON LA DURÉE DU SÉJOUR :

1 Le grand tour de Sainte-Flavie à Sainte-Flavie

2 Le circuit des ponts couverts entre Sainte-Flavie, Matane, Amqui et Sainte-Flavie

3 Le circuit Petit tour Ouest entre Sainte-Flavie, Sainte-Anne-des-Monts, le parc de la Gaspésie, New Richmond et Sainte-Flavie

4 Le circuit Petit tour Est de Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé, Percé, New Richmond, le parc de la Gaspésie et Sainte-Anne-des-Monts

25% DE RABAIS
sur une **monture solaire** sans prescription

à l'achat de **lentilles cornéennes** pour un an.

ON VOUS VOIT COMME PERSONNE

Valable 6 mois après la date d'achat. Certaines conditions s'appliquent. Détails en clinique.

OPTO
RÉSEAU

EN VUE GASPÉ
8-A, rue de la Cathédrale
418.368.2122

Dr Louis Thibault, B.Sc., M.Sc., O.D.
Dre Lucie Tremblay, O.D.
Optométristes



LAURÉATS 2019

Le 1^{er} juin s'est tenue, à Nouvelle, la soirée des 23^e Prix Excélan loisir et sport, coordonnée par l'URLS GÎM et présidée par Guy Gallant, préfet de la MRC Avignon.

Cet événement a été l'occasion de mettre en valeur 20 lauréats, bénévoles et acteurs du loisir et du sport.

PRIX SPÉCIAUX



Patrice Arsenault,
représentée par sa conjointe Marie-Josée Fortin
Prix-hommage Lise-Lelièvre



Passeport Loisirs
Prix Municipalité et qualité de vie de la Table Saines
habitudes de vie Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



Marielle Ruest
Lauréate régionale Prix Dollard-Morin

LAURÉAT DES ASSOCIATIONS RÉGIONALES



Grégoire Arsenault
Association régionale soccer Est-du-Québec



Michel Lelièvre
Ville de Grande-Rivière



Comité jeunesse de Cap d'Espoir
Ville de Percé



CPA Les Flocons d'or
Ville de Chandler



York Hall Committee
Ville de Gaspé



**Hélène Coulombe et
Charles-Alexandre Lépine**,
représentés par Julie Coulombe
Animation Jeunesse Haute-Gaspésie

LAURÉATS DES VILLES ET MUNICIPALITÉS



William Roussy
Municipalité de Maria



Catherine Julien- Germain
Municipalité de Nouvelle



Mario Moses
Ville de Carleton-sur-Mer



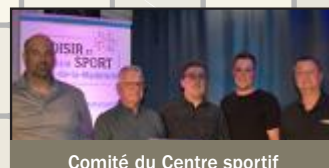
**Comité du tournoi de balle-molle
de Bonaventure**
Ville de Bonaventure



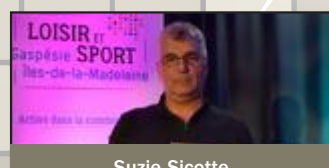
Johanne Larocque et Éric Robert Joseph
Ville de Paspébiac



Martin Gagné
Ville de New Richmond



**Comité du Centre sportif
de Saint-François- d'Assise**
Municipalité de Saint-François-d'Assise



Suzie Sicotte,
représentée par Gilles Babin
Municipalité de Caplan

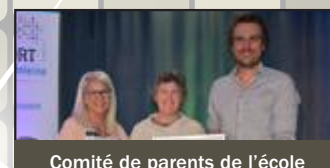
LAURÉATS DES COMMISSIONS SCOLAIRES



Camille Boudreau
Commission scolaire René-Lévesque



Marc-Éric Lambert
Commission scolaire René-Lévesque



**Comité de parents de l'école
Notre-Dame-de-Liesse**
Commission scolaire des Chic-Chocs

Guy Gallant
Président d'honneur
Irène Grant-Guérrette
Conceptrice du Prix Excélan 2019
Maxime Bernard
Photographe

FÉLICITATIONS!



Nettoyage des plages en Gaspésie: Aux jeunes de faire leur place

GASPÉ | « En Gaspésie, on a un écosystème assez unique dans le monde et c'est important, voir essentiel de pouvoir le conserver et le protéger. C'est par ce genre de petites actions collectives qu'on peut faire la différence. » Dans un petit local vert lime du campus de Gaspé du Cégep de la Gaspésie et des Îles, c'est ce que Victoria Pineda, responsable à la coordination de l'association étudiante de l'établissement expliquait au sujet de l'importance d'activités comme le nettoyage des plages. La Brigade verte de Gaspé en est à sa sixième Opération grand nettoyage cette année.

Bien que jeune, l'association étudiante et sa population collégiale ont toujours eu un attrait particulier pour l'environnement et la conservation de leurs milieux. Cette session, la semaine de la Terre a été organisée au cégep pour sensibiliser les étudiants à ces enjeux. Beaucoup d'entre eux ont participé à l'activité. « Le cheminement de la réflexion à l'action se fait tranquillement, mais il se poursuit tout de même », complète-t-elle.

Les organisateurs à la recherche de jeunes

Toujours à Gaspé, les organisateurs de l'Opération grand nettoyage encouragent fortement les jeunes à se joindre à l'activité et ils décèlent un intérêt certain quant à leur participation.

« L'attrait des jeunes est tellement grand pour ce genre d'activité, que cette année, j'ai même une école secondaire, la polyvalente C-E Pouliot, qui m'a contacté pour un projet de nettoyage des sentiers aux abords de l'école durant notre opération nettoyage. Malheureusement avec la date de l'activité (15 juin), la collaboration ne pourra pas avoir lieu, mais vous voyez leur intérêt non négligeable pour ce genre d'activité. Plusieurs vont d'ailleurs participer à l'activité en famille et en plus, l'équipe de football des Griffons du Grand-Gaspé est de retour avec nous cette année. » mentionne la conseillère municipale Aline Perry.

Elle est engagée dans cette activité depuis les tout débuts, en collaboration avec la Brigade verte du Grand Gaspé, il y a six ans. La Ville apporte d'ailleurs également une contribution financière à l'activité.



Près de 300 sacs de déchets ont été remplis lors de l'Opération grand nettoyage de 2018.

Photo : Brigade Verte du Grand Gaspé.

Fondée lors d'une discussion informelle entre amis, la Brigade verte est un organisme de sensibilisation sur le respect de leur environnement. « On voulait d'abord sensibiliser les gens et les élus sur les cabanes de pêche abandonnées sur la baie de Gaspé à l'année et qui finissent par couler au fond. Il n'y avait pas de règlement municipal à l'époque, c'est désormais le cas aujourd'hui. Par la suite, on a voulu faire du ménage, d'où est née la première opération Grand nettoyage à Gaspé » explique Marie-Claude Costisella.

Maintenant installée à Percé, Mme Costisella a proposé à son nouvel employeur, le Géoparc Mondial UNESCO d'étendre l'opération dans cette ville. Non seulement la direction a accepté sur-le-champ, mais l'administration et les conseillers municipaux ont tous embarqué. Le premier nettoyage s'est déroulé cette année, avec le financement de commanditaires et une enveloppe discrétionnaire des conseillers municipaux. « On demande aux gens que ce soit chez eux, un bout de plage, des abords d'école, de venir nous aider. » ajoute-t-elle.

En Haute-Gaspésie, une autre Opération nettoyage fête quant à elle son 11^e anniversaire: celle de Sainte-Anne-Des-Monts. Soucieux de la beauté de sa ville, le Comité d'aménagement et de développement durable environnemental et culturel (CADDEC), voulait trouver une initiative pour enlever les débris des berges.

Lors du troisième nettoyage, la Ville a décidé de s'engager avec l'organisme et ce partenariat tient encore cette année. « Au cours des éditions, nous avons remarqué une amélioration au niveau des petits déchets, mais il y a encore du travail de sensibilisation à faire. Je me souviens, il y a quelques années lors d'une édition passée de notre nettoyage des berges, nous avons même ramassé une toilette », raconte Anik Truchon, bénévole du CADDEC.

Les jeunes ont également été appelés à participer, puisque le nettoyage coïncidait avec l'activité de prévention à vélo du Club Optimiste de la ville. « On espère qu'ils pourront se joindre avec nous! » ajoute la bénévole.



L'an dernier, l'Opération grand nettoyage de Gaspé a attiré plus de 130 participants.

Photo : Brigade Verte du Grand Gaspé.



Quand les années « gaspésiennes » ont une valeur inférieure aux années « urbaines »

CARLETON-SUR-MER | Le temps d'attente constitue l'une des principales frustrations en développement régional. Les gens vivant à Montréal et à Québec diraient sans doute la même chose mais il existe néanmoins une différence fondamentale entre l'attente rurale et l'attente urbaine; les gens des régions attendent encore la dévolution de services essentiels.

Les billets d'avion coûtent plus cher entre Gaspé et Montréal qu'entre Montréal et Paris. Nous avons un premier ministre québécois, François Legault, qui a dirigé une compagnie aérienne, Air Transat, avant de faire de la politique. Il promet de voir à la baisse des tarifs aériens. Soit, mais essayez de trouver quelqu'un qui acceptera de parier avec vous que le problème sera réglé dans cinq ans et vous frapperez sans doute un mur.

Ce même premier ministre a essayé le 25 avril de convaincre les gens vivant entre Matapédia et Gaspé qu'un retour du service ferroviaire en bout de péninsule prendrait sept ans. Sept ans, c'est deux ans de moins qu'il a fallu pour construire la voie ferrée entre Paspébiac et Gaspé avec les faibles moyens disponibles entre 1902 et 1911. C'est beaucoup trop, surtout quand la portion Caplan-Gaspé du réseau est fermée depuis plus de quatre ans.

M. Legault a même tenté de faire valoir les avantages économiques de sept ans de travaux créant de «bons-emplois-payants», une expression qui vire à l'obsession chez lui et une tentative maladroite de convaincre le monde que les bénéfices découlant de réparations d'infrastructures sont comparables à l'utilisation même d'un chemin de fer fonctionnel dans son ensemble!

À Petite-Vallée, où le Festival en chanson est l'événement gaspésien le plus connu nationalement, Alan Côté et son équipe tentent depuis au moins 20 ans de faire comprendre aux dirigeants du ministère de la Culture que la tenue de spectacles professionnels en région coûte plus cher qu'en ville, en raison du transport, de l'hébergement et de la nourriture réclamés à peu près invariablement par les artistes s'y produisant. Tous les diffuseurs gaspésiens vivent cette réalité. Des tarifs aériens normaux, puis une fréquence de trains et d'autocars qui reviendrait à celle de 1989 abattraient déjà la moitié de ces frais afférents.

En haut lieu, on ne sent aucune urgence pour régler une reconnaissance de besoins qui tient en fait du respect élémentaire des gens vivant à une certaine distance de Montréal et de Québec.

Depuis 2004, l'équipe d'Exploramer de Sainte-Anne-des-Monts a fait tripler l'achalandage

du musée, le nombre de billets vendus passant de 8912 il y a 15 ans à 26 658 l'an passé. L'autofinancement de l'organisme s'établit à 60 %, plus du double de la moyenne québécoise, à 27 %. Exploramer est en ce sens l'un des musées les plus performants du Québec.

Ces excellents résultats sont obtenus dans un bâtiment ayant un besoin assez urgent de rénovations. Pourtant, depuis 13 ans, il n'y a pas moyen d'infléchir les «autorités», ministres ou hauts fonctionnaires, que de tels résultats devraient garantir un financement annuel récurrent à long terme.

Les 20 employés d'Exploramer débutent leur saison dans une incertitude que bien peu de leurs collègues urbains ont à vivre. Feraient-ils subir le même sort à un musée montréalais faisant partie du peloton de tête?

À Chandler, l'administration municipale s'est démenée pendant des années pour que le quai commercial soit maintenu en bon état, d'autant plus qu'il était fréquenté par le CTMA Vacancier 30 fois par été et que des navires marchands y faisaient encore occasionnellement escale. Le gouvernement fédéral, qui avait exprimé le désir de s'en départir, n'a rien fait pour en protéger la fonctionnalité. Il l'a fermé en septembre 2016, dans la plus pure tradition d'abdication de responsabilités que trop de personnes considèrent maintenant comme normale.

Depuis l'automne 2016, la Ville de Chandler a réussi à convaincre Transports Canada de la nécessité de réaliser une étude sur le potentiel du quai commercial. Les résultats seront connus sous peu. Mais ça reste des études, un moyen fréquent d'étirer le processus décisionnel.

Comme pour d'autres études, Ottawa recommandera sans doute la signature d'ententes de confirmation de trafic avant d'enclencher la réfection et le transfert de propriété. Or, le gouvernement québécois a fait le même coup en 2015 pour le chemin de fer, avec pour résultat qu'au moment où les contrats de transport ont éclos, en 2016 pour

les pales éoliennes de Gaspé et l'année suivante pour le ciment de Port-Daniel, le réseau ferroviaire n'était pas réparé!

La décision de retaper le quai de Chandler coule de source. Avec la cimenterie de Port-Daniel à 30 kilomètres, et le port de Ciment McInnis qui n'a rien de polyvalent, celui de Chandler sera appelé en relève pour certains types de trafic. Le transport maritime peut au moins réduire le lourd bilan environnemental de l'usine de Port-Daniel.

Un réseau minimal

Il y a un certain ensemble d'infrastructures essentielles à protéger en Gaspésie. Nous sommes rendus là.

À Montréal, 4,5 milliards \$ ont été consacrés au nouveau pont Champlain, réalisé en quatre ans. La première phase du Réseau express métropolitain coûtera 6,3 milliards \$, une somme investie en trois ans. Voit-on un déploiement pécuniaire et technique similaire, toutes proportions gardées, en Gaspésie? Non.

La protection et le déménagement de certaines routes à cause de l'érosion tombent exactement dans la catégorie des dossiers traînants.

En matière de temps, il est clair que nos dirigeants publics ne prennent pas au sérieux les doléances des Gaspésiens et d'autres résidents des régions. Ils pensent probablement qu'une année pour eux a plus de valeur que trois des nôtres.

Il est permis de croire que les décideurs se lavent les mains de nos projets en pensant que leur rebrassage constitue notre passe-temps préféré.

Que faire? Relancer de façon concertée les rappels sur le temps d'intervention des pouvoirs publics dans notre région. Ça semble utopique? Si les meneurs socio-économiques de la région avaient abdiqué pour le transport collectif, l'internet à haute vitesse et la protection de l'emprise ferroviaire, la péninsule partirait d'encore plus loin pour faire valoir ses points.

L'ÉQUIPE DE

GRAFFICI

L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE

COORDONNATRICE

Laurie Murphy
direction@graffici.ca

GESTION DE CONTENU ET RÉVISION

Gilles Gagné et Nelson Sergerie

PUBLICITÉ ET MARKETING

Sophie I. Gagnon
pubvv2016@graffici.ca

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Nadia Leblond, administration@graffici.ca

GRAPHISTE

Anie Cayouette, aniecayouette@gmail.com

PHOTOGRAPHES

Musée de la Gaspésie. Fonds Cornélius Brotherton.
P141/2 (Une)

ÉDITORIALISTE

Gilles Gagné

JOURNALISTES

Julie Côté, Gilles Gagné, Roxanne Langlois
et Nelson Sergerie

CHRONIQUEUR

Pascal Alain

MERCI AUX COLLABORATEURS BÉNÉVOLES

ÉQUIPE DE CORRECTION

Mimi Allard, Victoire Arbour, Yvon Arsenault,
Marie Bernard, Lise Cormier, Janine Porlier et
Patricia Poulin.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Simon Bujold (président), Marie Bernard,
Gilles Gagné, Geneviève Gélinas, Camille Leduc
et Francine Poirier (administrateurs).

POUR DEVENIR MEMBRE DE NOTRE COOP

Écrivez à administration@graffici.ca
ou laissez en tout temps
un message sur notre boîte vocale
en composant
418 368-7575



Ministère de la Culture,
des Communications
et de la Condition
féminine

Québec

COMMENTEZ L'ÉDITORIAL SUR **GRAFFICI.CA**

L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE



LA GASPÉSIE DEVANT

PASCAL ALAIN
CHRONIQUEUR

Un pays de rivières

CARLETON-SUR-MER | Voilà juin qui frappe à notre porte. Bientôt, nous verrons déferler sur la route des visiteurs de toutes provenances qui partiront à la découverte de notre coin de pays. Il y a plus de 150 ans, c'est par la mer que la Gaspésie s'ouvre à un tourisme d'élite, la bourgeoisie anglophone désirant s'éloigner des villes au profit de lieux paisibles, loin de la pollution et des bruits incessants des manufactures de toutes sortes.

Juin provoque donc l'avènement dans la péninsule de représentants de l'aristocratie britannique ou encore de la bourgeoisie canadienne et américaine. Les Canadiens-français, eux, s'affairent à se forger une existence. Ces premiers visiteurs s'amènent dans la péninsule en empruntant, d'abord, des navires à vapeur, puis ensuite le cheval de fer qui met une éternité à s'étendre à toute la région. On le retrouve à Carleton en 1895, à Paspébiac en 1902, à Gaspé en 1911...

La pêche sportive au saumon devient un passe-temps convoité par cette clientèle fortunée. Les Micmacs, connaissant et ayant nommé chaque rivière du Gespe'gewa'gi, observent ces Blancs qui s'approprient les rivières avec l'aide du gouvernement. Les rivières Sainte-Anne, York, Dartmouth, Cascapédia, Matapédia et Ristigouche deviennent des lieux prisés, les plus gros saumons y étant capturés. Des clubs et des camps de pêche luxueux apparaissent dans le paysage, édifiant ainsi tel un monolithe le club sélect de la pêche sportive au saumon. Ne pêche pas le saumon qui le veut!

Des noms et des titres

Les illustres visiteurs ont des noms et des statuts. Ils s'appellent Jefferson Davis, président des États confédérés pendant la guerre de Sécession, et Chester Arthur, un ex-président des États-Unis. Ou encore on les connaît sous les noms de Lord Dufferin, marquis de Lorne, marquis de Landsdowne, lord Stanley et le comte de Minto, tous des gouverneurs généraux du Canada attirés par les rivières à saumon de cette Gaspésie pittoresque et pluriculturelle. De grands hôtels et des villas estivales s'imposent dans le décor afin de satisfaire ces estivants.

John Sutherland Campbell, connu comme gouverneur général du Canada de 1878 à 1883 sous le nom du marquis de Lorne, découvre les méandres de la rivière Cascapédia en 1879. Tout au long de son mandat, il ne manque pas un seul été en Gaspésie. En 1880, pour satisfaire son confort, il fait construire en pièces détachées un magnifique camp de pêche, transporté par navire d'Ottawa jusqu'à l'embouchure de la rivière Cascapédia! Renommé Lorne Cottage en 1883, ce camp existe encore de nos jours. Le marquis de Lorne ne fréquente pas n'importe qui! Il a pour épouse la princesse Louise, fille de la reine Victoria, qui règne comme souveraine de la Grande-Bretagne de 1837 à 1901. Pour être dans les bonnes grâces de sa belle-maman, Lorne lui fait parvenir du saumon provenant de la Cascapédia, le poisson étant transporté vers l'Angleterre sur un lit de glace et de neige à bord d'un vapeur!

Révoltant !

Plus le 20^e siècle avance, plus on constate les tensions et les conflits causés par le saumon entre les pêcheurs sportifs et les pêcheurs commerciaux. En 1932, Jos B. Alain, pêcheur de saumon de Carleton, écrit au ministre fédéral des Pêches Alfred Duranleau: « Nous, nous sommes étroitement surveillés par des gardes-pêche; eux, on les laisse complètement libres d'observer la loi à leur guise. Nous, nous pêchons par besoin, alors qu'eux ne pêchent que par plaisir [...]. C'est révoltant M. le Ministre ».

En 1971, après des décennies de luttes, le gouvernement du Québec impose un moratoire aux pêcheurs commerciaux au saumon, les empêchant ainsi de poursuivre cette pêche perpétuée de père en fils. Quant aux pêcheurs sportifs, ils ont continué la tradition, le gouvernement forçant toutefois la démocratisation de cette activité.

De nos jours, la pêche sur les rivières n'est plus que l'ombre de ce qu'elle a déjà été, ce qui nous force à revoir l'utilisation de ces joyaux collectifs.

SURVEILLEZ LA VENUE DU NOUVEAU

GRAFFICI.ca
L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE



*Expérience
améliorée*

MÊME NOM

MÊME ADRESSE

NOUVEAU LOOK

GRAFFICI.CA - JUILLET 2019



FESTIVAL EN CHANSON DE PETITE-VALLÉE

PRÉSENTE PAR



QUÉBECOR

EN COLLABORATION AVEC



**DU 27 JUIN AU
7 JUILLET**

BILLETTS ET PASSEPORTS
FESTIVALENCHANSON.COM
418 393-2222



ARTISTE PASSEUR
PATRICE MICHAUD

PATRICE MICHAUD / 29 JUIN

ZACHARY RICHARD / 30 JUIN

FANNY BLOOM + ÉMILE BILODEAU / 30 JUIN

LYDIA KÉPINSKI + RADIO ELVIS / 5 JUILLET

MICHEL RIVARD / 6 JUILLET

SALOMÉ LECLERC ~ BERNARD ADAMUS ~ LOU-ADRIANE CASSIDY ~ ELISAPIE
MARC DÉRY ~ TOCADÉO ~ MARC HERVIEUX ~ LES LOUANGES
FLORENT VOLLANT ~ QUARTOM ~ DAVID MARIN ~ JÉRÔME 50 ~ CARAVANE
FOUKI ~ NOUS ON AIME LA MUSIQUE COUNTRY AVEC GUYLAINE TANGUAY
ÉMILIE CLEPPER ~ CAROLINE SAVOIE ~ MAUDE AUDET ~ CHLOÉ LACASSE
JOËLLE ST-PIERRE ~ MATIU ~ CÉDIK ST-ONGE ~ SIMON KEARNEY
JIPÉ DALPÉ ~ PÉPÉ ~ JUSTE ROBERT ~ ÉTIENNE FLETCHER ~ É.T.É
BENOIT PARADIS TRIO ~ DANS L'SHED ~ JEANNE CÔTÉ ~ MARCIE
KAREN PINETTE-FONTAINE ~ ENSEMBLE VOCAL TOURELOU ~ JACK LAYNE
SCOTT PIEN-PICARD ~ ARIANE ROY ~ IVAN BOIVIN-FLAMAND ~ LA PETITE
ÉCOLE DE LA CHANSON ~ ALEX MÉTÉORE ~ MÉLODIE SPEAR ~ TOM
CHICOINE ~ ANTOINE ASPIRINE ~ MARCEL COPPÉE ~ ALICE ANIMAL



GRAFFICI Viens Voir 2019

**MAINTENANT
DISPONIBLE
DANS UN COMMERCE
PRÈS DE CHEZ VOUS**

**CONSERVEZ-LE
POUR LA VISITE!**



GUIDE GASPÉSIEN TOURISTIQUE et culturel



été-automne



Usagers des rivières : doit-on modifier le rapport de force?

BONAVENTURE | Avec leurs reflets vert émeraude, les rivières à saumon, surtout celles du Grand Gaspé et la Bonaventure, représentent depuis des décennies un attrait pour les amateurs d'activités nautiques. Les pêcheurs de saumon sentent souvent que les canoteurs, les kayakistes et les baigneurs progressent à leurs dépens. Ces rencontres causent des frictions, puis des compromis. D'importantes divergences d'opinions laissent des touristes et des entreprises spécialisées dans l'organisation d'activités perplexes. Ils se demandent si le rapport de force ne devrait pas changer.

Chaque année sur la rivière Bonaventure, des utilisateurs en dérangeant d'autres. Des canoteurs et kayakistes troublent les pêcheurs de saumon, alors que certains pêcheurs font siffler leur mouche et leur hameçon aux oreilles des payeurs. Puis, des baigneurs dérangeant pêcheurs et payeurs, passant parfois dans le tas sur une chambre à air.

Statistiquement, le dérangement est mineur, précise Élodie Brideau, directrice générale de Cime Aventure, fondée en 1989 pour offrir aux visiteurs de toute provenance du camping et des excursions.

« Il y a 36 000 utilisateurs uniques estimés sur la rivière, qu'ils soient des clients de la ZEC, qu'ils viennent chez nous, ou qu'ils soient « libres », sans lien avec une organisation. Il y a 0,014 % d'incidents déclarés. Je dis bien déclarés. La plupart des activités sont quand même menées sans problème. Mais toutes les entreprises ont des défis. Le nôtre, c'est d'avoir accès à une autorisation de commerce », dit-elle.

Dans la dynamique réglementaire québécoise, les zones d'exploitation contrôlées, telles la ZEC de la rivière Bonaventure, ont préséance sur les entreprises comme Cime sur un cours d'eau reconnu « rivière à saumon ».

« Il y a une sensibilisation et une collaboration entre les individus. Là où le bât blesse, c'est au ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. Cime n'est pas certaine

d'avoir une autorisation de commerce. Nous, on dépend d'une entente avec l'Association des pêcheurs de la rivière Bonaventure (la ZEC). Si on n'obtient pas cette entente, on ne peut opérer. Du côté de la ZEC, s'ils ne s'entendent pas avec Cime, ils pourraient opérer l'an prochain. Pour Cime, ça demande 1000 heures de travail par année pour assurer le suivi de l'entente », souligne Élodie Brideau.

Quarante-deux ans après le « déclubage » des rivières à saumon, déclubage incomplet, elle voudrait relancer des discussions à une autre échelle.

« Il y a tout un débat à y avoir sur la place du tourisme dans l'utilisation du territoire. Je donne l'exemple de la forêt. La question la plus souvent posée, c'est : combien de mètres cubes peut-on tirer d'une surface donnée? On ne se demande pas souvent quelle est la capacité de la forêt à générer des revenus sans la couper. On se fait dire : quand les canots passent, ça dérange le saumon. Mais l'activité à côté sort le saumon de l'eau ! », dit-elle.

Combien de fois un saumon est-il sorti de l'eau en un été? Elle souhaiterait que des études rigoureuses soient menées sur le taux de survie de ces saumons. « En regardant les chiffres disponibles, il y aurait trois prises pour chaque saumon remis à l'eau », note-t-elle.

« Je ne suis pas contre la pêche. Tout le monde cherche à avoir du plaisir et je vois le

plaisir d'être seul au monde avec ton saumon. Une autre présence est mal vue. Ce n'est pas une activité de développement dans ce cas », précise M^{me} Brideau.

Elle suggère une réflexion sur la création « d'une entité neutre », pour évaluer les autorisations de commerce et les pratiques des utilisateurs de façon égalitaire. Il faut aussi se demander pourquoi le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs intervient en priorité sur des activités à fort contenu touristique.

Des horaires de partage d'usages

Concrètement, Cime Aventure et la ZEC Bonaventure s'entendent régulièrement.

« On s'est rencontrés six fois depuis le début de 2019. On les rencontre à chaque semaine pendant la saison touristique. À Cime, on fait le point à chaque jour sur la cohabitation. Je n'ai pas une dent contre personne », précise Élodie Brideau.

Les pêcheurs occupent la rivière en début et fin de journée. La pêche cesse généralement

6^e édition

CAMP D'ÉTÉ
POUR JEUNES (12-14 ANS)



ZEC
de la Rivière
Bonaventure

LES DATES:

8-9-10-11 Août 2019
(4 jours)

Incluant:

Initiation à la pêche à la mouche et tous ses secrets

Tous les équipements de pêche

Hébergement en forêt (de type rustique en tentes) et repas inclus sur place

L'activité se déroule au Camping de la 1^{re} EST (à 40 km en forêt le long de la Rivière Bonaventure)

LES COÛTS:

150\$ par jeune
(limite de 12 personnes)

INFORMATION & INSCRIPTION:

Association des pêcheurs sportifs de la Bonaventure Inc.

418 534-1818
1 888 979-1818

zecbonaventure.com

L'eau était tellement basse à l'été 2018 que les kayaks et canots étaient limités à des passages étroits, et souvent le long des fosses à saumon.



GILLE GAGNÉ
JOURNALISTE

DOSSIER

JUIN 2019 **GRAFFICI**

NATURE

pendant que les canots passent en milieu de journée, quand le saumon ne mord pas, en gros de 10 heures à 16 heures.

«La Bonaventure est victime de sa beauté mais quand on parcourt ses abords, on ne ramasse pas un sac à poubelle, en fin de saison», dit-elle.

Le Centre d'initiation à la recherche réalise présentement une étude sur la capacité de support de la rivière.

Élodie Brideau précise qu'avec 70 employés, 30 000 clients fournissant l'équivalent de 70 000 jours d'utilisation de ses installations, Cime Aventure génère des retombées de 20 millions\$ par année dans la Baie-des-Chaleurs.

Ronald Cormier, directeur de la ZEC de la rivière Bonaventure, assure que la cohabitation s'améliore entre canoteurs-kayakistes et pêcheurs sportifs. La baignade préoccupe.

«On a eu une eau extrêmement, extrêmement chaude l'été passé, avec un très bas niveau de rivière. Le lieu de passage est encore plus étroit pour les canoteurs dans ces conditions, plus proches des fosses, mais le nouveau défi, c'est la baignade. L'an passé, la rivière était plus chaude que la baie. Il y avait les riverains qui se baignaient, mais aussi M. et M^{me} Tout-le-monde», dit-il.

Avant de commenter la création éventuelle d'un organisme neutre pour arbitrer les conflits, Ronald Cormier souhaite aller plus loin en concertation.

«On veut utiliser le Conseil de bassin versant, le réactiver, pour réunir les utilisateurs comme Cime, la ZEC, le Malin, en fait le propriétaire du stationnement donnant accès à ce lieu de baignade, et la Ville de Bonaventure. Il y a une table de concertation à mettre en place», dit-il.

**« On se fait dire :
quand les canots passent,
ça dérange le saumon.
Mais l'activité à côté sort
le saumon de l'eau! »
Élodie Brideau**



Le Malin, un rapide populaire auprès des baigneurs, constitue un lieu où ça coince parfois entre pagayeurs et nageurs fréquentant la rivière Bonaventure.

Photo : Wendy Dawson

FESTIVAL MUSIQUE DU BOUT DU MONDE

G A S P É



LOTO
QUÉBEC

PRÉSENTATEUR



COLLABORATEUR

DU 8 AU 11 AOÛT 2019



PRÉ-FMBM
du 3 au 7 août

HALF MOON RUN > SHANTEL > LAKOU MIZIK
ALAIN PÉREZ Y LA ORQUESTA > HUBERT LENOIR > GALAXIE > ELISAPIE
DEAD OBIES > PAPAGROOVE > K-IRI > SONIDO PESAO > DJELY TAPA
LUCIBELA > PAPET J > ORGAN MOOD > MILLIMETRIK > LES LOUANGES
DJ FEHMIU > THE CATS IN THE KITCHEN > DIOGO RAMOS > BASS MA BOOM
FOREST BOYS > LE WINSTON BAND > DIOGO RAMOS ET JUAN SEBASTIÁN LAROBINA
DJ MOM > SIMON DENIZART > TALKTONES > MOMENT SAUVAGE > KILOMBO > TERRATO > NAMA
LES BELLES BÊTES > NOMADURBAINS > ILLUZAÖ > FRICTIONS > JEUNESSES MUSICALES CANADA
MYSTIKA > PIERRE MICHAUD ET JEAN-MAURICE LEBREUX > PATRICK DUBOIS
PASCAL CÔTÉ > JONNY ARSENAULT > CAPOEIRA SUL DA BAHIA > ELIKO > LA GRANDE VISITE
ET D'AUTRES ENCORE...

BILLETTERIE ET PROGRAMMATION COMPLÈTE :
musiqueduboutdumonde.com

CURIEUX DEPUIS 2004





Climat tendu dans le Grand Gaspé

GASPÉ | « Il y a plusieurs autres places à aller se baigner que dans les rivières à saumon, c'est tout simplement une question de respect pour les gens qui payent. » Pour Marc Philibert, qui pratique la pêche sportive au saumon depuis plus de 10 ans, la situation n'est tout simplement plus acceptable.

« Sur la rivière Saint-Jean, il y a la fosse Burnett et la Blackwell qui sont aménagées en collaboration avec la ville de Gaspé, mais en plus de ça on a la plage de Douglastown, Boom Defence et Haldimand et même la rivière aux Émeraudes qui n'est pas une rivière à saumon. Les gens ont d'autres endroits », poursuit-il. En même temps, il ne justifie pas une attitude agressive à leur endroit. « C'est mieux de sensibiliser les gens au respect mutuel et d'être capable d'aller se baigner à des endroits qui ne sont pas des fosses à saumon, comme ça tout le monde va être heureux. »

Le directeur de la Société de gestion de rivières de Gaspé (ZEC-Gaspé) Jean Roy, songe de plus en plus à utiliser la manière forte. « Nous, comparativement à la Bonaventure, on a des très petites rivières, donc la collaboration est impossible. Il y a techniquement un règlement qui, depuis cinq ans, nous permet d'interdire la

baignade dans la majorité des fosses à saumon et d'émettre des contraventions de 250\$ aux contrevenants. On ne l'a jamais appliqué parce qu'on souhaitait être plus proactifs qu'être en réaction tout le temps. Jusqu'à maintenant ça fonctionnait assez bien; l'été dernier, il y a eu tellement d'abus, qu'on se demande si on ne devrait pas faire quelque chose. Ça fait 150 ans que la pêche sportive existe à Gaspé, les retombées économiques sont majeures et il faut la préserver », présente-t-il.

Une ZEC trop puissante?

Antoine Bazinet est co-propriétaire de l'Auberge Griffon Aventure depuis son ouverture il y a 10 ans. Au cours des saisons estivales, il a organisé plusieurs activités nautiques pratiquées sur les rivières de Gaspé, comme du canot et du rafting. Ces activités ne font plus partie de l'offre aujourd'hui. « C'est



La Rivière St-Jean, un endroit toujours très apprécié des pêcheurs tout comme les touristes.

Photo: Julie Côté



Mario Philibert, amateur de pêche au saumon depuis près de 10 ans, souhaite que la cohabitation entre usagers s'améliore sans coercition.

sûr que ce n'était pas agréable d'avoir des conflits avec les pêcheurs et de ne pas se sentir bienvenus par la ZEC, et c'est en partie pour ça que certaines activités ne font plus partie de notre offre aujourd'hui. » mentionne-t-il.

Il poursuit par la suite en expliquant le processus précédant la mise en place de ce genre d'activité: « Pour pratiquer une activité sur une rivière à saumon, il y a un processus à suivre afin de la réaliser de façon légale. Il faut d'abord avoir un permis de commerce fourni par le ministère des Ressources Naturelles et un avis de la ZEC expliquant que cette nouvelle activité ne rentrera pas en conflit avec l'activité primaire de celle-ci, la pêche au saumon. Tant que cet avis n'est pas retourné au ministère, la pratique n'est pas légale. C'est donc facile pour eux de retarder l'avis et qu'on ait à demander et redemander au directeur de la ZEC qu'il l'envoie finalement. C'est réellement épuisant à la longue. »

La solution par la prévention?

Pour Jean Roy, la majorité du problème se présente avec les individus qui, sans groupe organisé, prennent contrôle de la fosse de ses environs. « Ils vont prendre les tables de pique-nique et les avancer sur le bord de la fosse, empêchant ainsi le moucheur de pouvoir moucher correctement, et se servir de l'abri pour planter leurs tentes. On s'entend que le pêcheur qui investira autour de 500\$ pour sa semaine ne reviendra plus malheureusement », rajoute le directeur.

Est-ce que la communication dans cette situation-là devient la meilleure solution? La future plateforme touristique Destination Gaspé, qui sera lancée cet été ne s'en cache pas, une campagne de sensibilisation est à prévoir. « La situation n'est pas simple, et on veut pouvoir aider », suggère Stéphane Sainte-Croix, créateur de cette plateforme en ligne.



Virage aluminium pour les deux nouveaux chantiers maritimes gaspésiens

RIVIÈRE-AU-RENARD ET NEWPORT | Les deux nouveaux chantiers maritimes gaspésiens, Conception navale FMP de Newport et Atelier de soudure Gilles Aspirault de Rivière-au-Renard, privilégient l'aluminium comme matériau principal pour la construction des bateaux de pêche qui leur sont confiés. C'est un virage important, puisque les autres chantiers mettent l'accent sur l'acier. Graffici jette un coup d'œil sur les raisons derrière la fondation des « deux petits nouveaux », sur le choix du fameux métal gris pour une nouvelle génération de bateaux, et sur les projets d'avenir de leurs dirigeants.

L'Atelier de soudure Gilles Aspirault est entré dans le monde maritime fort graduellement. D'un atelier de soudure générale lancé en 1980, le fondateur de l'entreprise a embauché deux ans plus tard un autre soudeur, Marcel Smith, l'actuel propriétaire majoritaire. La percée dans la réparation de pièces de bateaux a surtout fait son chemin à partir de ce point.

«Après 16 ans, j'ai pris la relève de Gilles (Aspirault). En 2003, on avait trois employés. On a ajouté la fabrication de certaines pièces à la soudure générale. On a commencé à fabriquer des stabilisateurs de bateaux de pêche, des systèmes d'échappement, des bulbes (d'étrave), des cabines pour l'équipage, des remorques. On a rallongé des bateaux aussi. Au cours des années, on a vendu 250 paires de stabilisateurs un peu partout, aux États-Unis, à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick», précise Marcel Smith.

L'arrivée de Mathieu Bernier comme co-actionnaire et des mandats d'une complexité croissante ont incité des pêcheurs, dont un en particulier, le homardier Leroy Roberts, de Forillon, à aborder M. Smith avec un autre défi.

«On me disait "tu devrais faire des bateaux". Puis c'est Mathieu qui est arrivé avec "Marcel, on devrait faire un bateau". L'automne passé, Leroy m'a dit: "Si tu me le livres au printemps, je le fais construire ici". On a décidé de le construire», explique Marcel Smith.

L'Atelier de soudure Gilles Aspirault comptait alors 22 employés dans ses locaux, mais il fallait trouver un bâtiment



L'Apaqtug, de la communauté de Gespeg, a été livré en mai et ce homardier évoluera à l'île d'Anticosti. Il mesure 38 pieds de longueur. Il suivait l'Ocean Outlaw, livré à Leroy Roberts, du secteur Forillon de Gaspé.

Photo: Nelson Sergerie



DU 28 JUIN AU 8 JUILLET 2019

Les restaurateurs participants donnent
1\$ POUR CHAQUE BURGER VENDUS
MAIS VOUS POUVEZ DOUBLER LA MISE!

au profit de

OGPAC

Organisme gaspésien
des personnes atteintes de cancer



«**ISHMA**»
Paul Nadeau T.S.G

Massothérapie • Phytothérapie • Aromathérapie • Soins énergétiques
Réflexologie • Traitements de blessures sportives

17, RUE DE L'ORÉE-DU-BOIS
GASPÉ (PETIT-CAP) G4X 4N5

ENTRÉE POUR LA CLINIQUE AU SOUS-SOL, FACE À LA MER

ishma.ca 
418 360.6400



assez grand pour y loger deux bateaux en construction, deux puisque les Mi'gmaqs de Gespeg ont ajouté une commande pour un second homardier de 38 pieds!

«J'ai loué le grand local de l'ancienne Coop de Rivière-au-Renard. Il n'y a pas de problème pour transporter les bateaux jusqu'à la rampe de mise à l'eau, sur trois kilomètres», précise M. Smith.

Le choix du métal s'est imposé pour son équipe et lui. «L'aluminium, c'est environ trois fois moins lourd que l'acier. On parle d'une coque de 10 000 à 12 000 livres, sans l'équipement. La pêche au homard va bien maintenant et les homardières se font construire de plus gros bateaux, souvent en aluminium. Ça les (les pêcheurs) aide à rester stables quand ils sont en train de transporter des cages et ils peuvent en transporter plus. Leroy Roberts nous dit qu'avant, s'il ventait à 20-30 nœuds, il ne sortait pas. L'aluminium demande moins d'entretien que la fibre de verre, qui «travaille» plus avec le temps. L'aluminium prend plus de renfort pour la coque mais elle a trois caissons étanches. Si le bateau frappe une roche et qu'il perce, il prend de l'eau sur un caisson; il ne coule pas. Le poids et la conception de la coque mènent à une économie de fuel», explique M. Smith.

**« On me disait
«tu devrais faire des bateaux.»
Puis c'est Mathieu
qui est arrivé avec «Marcel,
on devrait faire un bateau.»
Marcel Smith**

Récemment l'équipe de l'Atelier de soudure Gilles Aspirault a aussi réalisé l'aménagement complet d'une coque nue de 50 pieds en acier, reçue de Sept-Îles, pour Gesgapegiag. Deux autres homardières de 38 et 35 pieds, pour des pêcheurs de Chandler et de Gaspé, ont également été commandés.

Avec 41 ans d'expérience en soudure et 25 comme dirigeant d'entreprise, Marcel Smith semble bien parti pour faire encore un bout, et il a une relève, en Mathieu Bernier.

«Je soude encore! Les jeunes sont bons; il faut leur montrer des choses. C'est tout (...) Il faut se décider pour le local, si on reste à la Coop. On a besoin d'un bâtiment. Ça dépend de la Ville (de Gaspé). On a fait une demande pour un nouveau bâtiment mais on pourrait aussi acheter la Coop. On évalue ça», conclut-il.



Le personnel de Conception navale FMP réalisait les dernières étapes de la construction du homardier Ti-Willy à la fin de mai.

«François est venu nous voir et nous a demandé «Êtes-vous capables?». On a répondu oui. C'était un méchant beau bateau à construire. C'était un bateau de 72 pieds en acier au lieu de homardières de 42 ou 45 pieds en aluminium. On a livré dans les temps, mais on avait un délai. C'était notre premier», explique Francis Parisé, à propos du Cap-au-Vent.

Double diplômé en électronique et en hydraulique industrielles, Francis Parisé a grandi dans le domaine naval, avec un père crabier, Francis père. Il s'est joint à l'entreprise Soudure Jones, de Port-Daniel,

et il a résolument pris le virage maritime quand cette firme s'est mise à réparer des bateaux, à côté du parc d'hivernement de Newport, dans un abri formé de conteneurs.

Durant l'hiver 2012-2013, Francis Parisé père a confié à ses fils Francis et Matthew, de même qu'à leur équipe, la refonte complète de son bateau, le Bel Onil. Seule la coque a été gardée. Tout le reste a été refait, en plus d'un allongement.

«Au début, je ne pensais pas nécessairement à la construction mais en

vieillissant, j'ai voulu construire. C'est devenu le but ultime», dit Francis fils.

Après l'érection d'un bâtiment de 60 pieds par 150 pieds au coût de 2 millions\$ et la livraison du Cap-au-Vent en décembre 2018, Conception navale FMP est revenue à son objectif initial, construire des homardiers en aluminium, en vertu de contrats confiés par Gilles Chapados pour un bateau de 42 pieds, et par les Innus de Natashquan pour un bateau multifonctions de 45 pieds.

«On veut prendre ce créneau. L'aluminium est utilisé pour les bateaux en Australie, en Norvège, partout dans le monde en fait. C'est facile à travailler, c'est durable. Il y a eu une mauvaise réputation à cause du mauvais choix d'aluminium pour les bateaux, au début», précise Francis Parisé.

Conception navale FMP se démarque d'autre part par l'accent placé sur l'aspect écologique de ses bateaux.

« On veut produire des bateaux à faible impact environnemental. On regarde ce qu'on peut faire dans les bateaux à propulsion électrique et pour réduire les gaz d'échappement des moteurs diesels. On utilise des huiles biologiques », précise Francis Parisé.

Conception navale FMP accorde aussi une attention particulière à l'agrandissement de ses installations, un an et demi après le début de ses activités.

«On a des besoins pour un agrandissement de 50 pieds par 100 pieds pour les petits bateaux. Le carnet de commandes est plein jusqu'en 2021. On est en soumissions pour l'expansion. On a un contrat pour

construire un autre crabier, encore plus gros que le premier, à 75 pieds. Il y a une grosse demande pour les homardiers aussi, parce que cette pêche-là va très bien. Si on veut livrer, il faut agrandir», résume M. Parisé.

Dans l'actuel bâtiment de l'entreprise, il est clair que la direction a accordé un souci

« La qualité de nos installations se reflète dans la qualité de l'ouvrage qu'on fait. »
Francis Parisé



Les femmes jouent un rôle important à Conception maritime FMP en occupant des postes stratégiques. Janie-Lee Grenier, à l'avant-plan, est adjointe aux ressources humaines, alors que Marlène Vignet, derrière à gauche, s'occupe de la comptabilité de l'entreprise et Catherine Dorion est adjointe à la direction. Maryse Beaudin (absente sur la photo) est la magasinnière du chantier. Elles se distinguent aussi par leur polyvalence.

Photo: Gilles Gagné

SAVOUREZ VOS CRUSTACÉS PRINTANIERES!

Lelièvre, Lelièvre
Lemoignan Itée



NOS DÉLICIEUX PRODUITS

Poisson salé et séché – Homard – Turbot – Hareng – Sébaste – Flétan

**Ouvert tous les jours
de 8 h à 18 h**

52, rue des Vigneaux, Sainte-Thérèse-de-Gaspé
lelem@bmcable.ca | 418 385-3310

particulier à l'espace, pour qu'il y ait de la marge de manœuvre dans l'organisation du travail.

«La qualité de nos installations se reflète dans la qualité de l'ouvrage qu'on fait», insiste-t-il.

Dans le chantier et les bureaux, on retrouve un mélange d'expérience et de jeunesse parmi l'équipe de 25 employés. La direction de l'entreprise compte aussi plusieurs femmes dans des postes-clés, comme Janie-Lee Grenier, adjointe aux ressources humaines, Marlène Vignet, à la comptabilité, Catherine Dorion, adjointe à la direction et Maryse Beaudin, magasinnière du chantier.

«Nous sommes polyvalentes. Je suis adjointe aux ressources humaines, mais je touche à l'administration quand il le faut», précise Janie-Lee Grenier, 23 ans.

Comment se passe le recrutement de main-d'œuvre, la question de l'heure en Gaspésie? «On a été chanceux. Les gens sont intéressés à ce qu'on fait. On accueille des jeunes qui sortent de l'école. On a un beau mix dans le personnel. Les gens d'ici sont fiers de voir les bateaux sortir du chantier. On recrute encore. On cherche des mécaniciens diesel. On n'en trouve pas», souligne Janie-Lee Grenier, consciente que l'expansion du chantier agrandira l'équipe.

Jusqu'à maintenant, Conception navale FMP a souvent recruté par le biais de stages. «Dans le soudage d'aluminium, c'est Craig Adams, qui forme des soudeurs à Gaspé, qui m'a appelée pour savoir si on pouvait prendre des stagiaires. Il nous en envoie, les soudeurs sont très bons, et on les garde.»



Dépassement de soi: William Roussy, ou le para-badminton pour passeport

MARIA | Un jeune Gaspésien se taille actuellement une place enviable sur la scène internationale en para-badminton. À mille lieues de laisser son handicap le freiner, William Roussy se surpasse désormais... aux quatre coins du monde !

Si ses membres gauches sont partiellement paralysés en raison d'une hémiparésie, le sportif de 15 ans n'a définitivement pas l'intention de s'imposer des limites. « Pour moi, ça ne change rien du tout », lance-t-il, confiant.

Le Marien débute à cinq ans à frapper des volants de badminton dans la cour arrière de la résidence familiale. Membre de l'équipe de son école primaire à sept ans, il en a dix lorsqu'il se joint aux Dragons de l'école secondaire Antoine-Bernard, équipe au sein de laquelle il évolue toujours.

C'est lorsqu'il est convié à tenter l'aventure du para-badminton, en janvier 2018, que son parcours prend une toute nouvelle direction. Il est alors bien loin de se douter qu'il se hissera, l'année suivante, au 28^e rang mondial dans la version adaptée de son sport.

Voyager pour jouer

Les compétitions de para-badminton s'enchaînent en 2018. En avril, l'adolescent est sélectionné sur l'équipe du Québec, ce qui lui ouvre la porte du Championnat canadien de Vancouver. Le Gaspésien est toutefois vite confronté à une situation particulière: il est le seul compétiteur de sa catégorie au Canada. « Il n'avait pas le choix de sortir du pays pour aller jouer », résume sa mère, Nadia Bouchard.

Les Championnats panaméricains de para-badminton du Pérou, en novembre 2018, seront déterminants pour la suite; il y décroche la médaille de bronze. « C'est ce qui a tout fait déborder. C'est pour cette raison-là, d'après moi, qu'il est maintenant sur l'équipe du Canada [...]. Ça ne s'était jamais vu qu'un athlète y soit ajouté en cours d'année », mentionne son père, Georges Roussy.

Lorsqu'on lui demande quel est le moment le plus marquant vécu jusqu'ici grâce à sa nouvelle discipline, c'est cette troisième marche du podium qui vient immédiatement en tête du joueur.

Lors de sa rencontre avec GRAFFICI, le jeune homme vient tout juste de rentrer d'une compétition à Ottawa. « J'ai joué contre le troisième meilleur joueur au monde, celui qui a gagné le tournoi. J'ai beaucoup appris », s'exclame-t-il, tout sourire. William est très

compétitif sur le terrain, mais pour lui, le badminton demeure d'abord un jeu.

Un « monde d'adultes »

Si le joueur peut évoluer dans ce « monde d'adultes » aux côtés d'athlètes plus vieux que lui, c'est que ses parents ont accepté de l'y accompagner. Ceux-ci ne s'attendaient néanmoins pas à une telle tournure des événements. « C'est vraiment spécial de voir les choses évoluer aussi rapidement. Avant, on trouvait ça loin, aller à une compétition à Rivière-du-Loup », admet sa mère en riant.

Si ce nouveau mode de vie implique beaucoup d'adaptation pour la famille, les parents sont enchantés de voir leur fils aîné ainsi se développer. « C'est vraiment valorisant pour lui de faire ça. C'était difficile de dire non », admet M^{me} Bouchard. Tous deux professeurs, elle et son conjoint supportent l'athlète-d'un naturel très discipliné-sur le plan scolaire lors de ses déplacements.

Ils rappellent que c'est notamment grâce au soutien de la communauté que William a, jusqu'ici, pu poursuivre son rêve. La municipalité de Maria et l'école secondaire Antoine-Bernard, qui lui ouvrent les portes de leurs gymnases, sont également d'une aide précieuse, l'athlète consacrant pas moins de huit heures par semaine à l'entraînement.

Un rêve paralympique

Athlète d'excellence au Québec, William Roussy souhaite désormais parfaire son jeu. Lorsque questionné quant à ses objectifs, il laisse tomber, avec une simplicité désarmante, cette réponse: « Être champion d'Amérique. » Décrocher ce titre lui donnerait en effet l'opportunité d'entrevoir une participation aux Jeux paralympiques, son rêve ultime. « J'ai des croûtes à manger », ajoute l'adolescent.

D'ici là, de nombreuses aventures l'attendent, son programme de para-badminton des prochains mois étant pour le moins chargé. Une compétition en Irlande, un retour au Pérou, un séjour en Suisse et un tournoi au Japon sont, entre autres, au menu.

William s'entraîne et dispute ses matchs avec intensité, mais son sport reste un jeu pour lui.



Photo: Roxanne Langlois

SERVICE DE TRANSPORT

NAVETTE



VIA Rail Canada

Voyagez entre la gare de train VIA Rail de Campbellton et Gaspé (aller et retour) grâce à la navette de la RÉGIM.

Un service de navette pour faciliter vos déplacements lors de la période estivale!



RÉSERVEZ VOTRE NAVETTE!
1 888 842-7245 WWW.VIARAIL.CA

SERVICE OFFERT DU 21 JUIN AU 2 SEPTEMBRE 2019

UN SERVICE OFFERT PAR LA RÉGIE INTERMUNICIPALE DE TRANSPORT GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

RÉGIM >> Tu me transportes ! WWW.REGIM.INFO
1 877 521-0841



SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER
DE LA GASPÉSIE



CHAQUE ANNÉE, **PLUS DE 100 CANADIENS SONT GRAVEMENT BLESSÉS OU TUÉS** DANS DES INCIDENTS LIÉS AUX PASSAGES À NIVEAU OU AUX INTRUSIONS. PRATIQUEMENT TOUS CES INCIDENTS SONT ÉVITABLES.

Les trains de la SCFG circulent quotidiennement entre **Matapédia** et **New Richmond**. Ils peuvent circuler à **toute heure du jour et de la nuit**, et ce, autant la semaine que la fin de semaine.



LA SCFG VOUS RAPPELLE DONC LES CONSIGNES SUIVANTES CONCERNANT LA VOIE FERRÉE :

NE JAMAIS marcher, courir, aller à bicyclette ou en VTT sur les voies ferrées ou sur l'emprise du chemin de fer ou à travers les tunnels.

NE JAMAIS chasser, pêcher ou sauter des ponts ferroviaires. Ils ne sont pas conçus pour être des trottoirs ou des ponts piétonniers. Il y a juste assez d'espace libre sur les voies ferrées pour laisser passer un train.

N'ESSAYEZ JAMAIS de sauter à bord des équipements ferroviaires. Un pied qui glisse peut vous faire perdre un membre ou même la vie.

ATTENDEZ-VOUS TOUJOURS À L'ARRIVÉE D'UN TRAIN. Les trains ne suivent pas d'horaires fixes.

Utilisez **TOUJOURS** les passages à niveau désignés pour traverser les voies ferrées.

Obéissez **TOUJOURS** à la signalisation aux abords des passages à niveau. Les feux clignotants et la cloche indiquent que le train approche; alors, restez en sécurité et éloignez-vous.

Arrêtez-vous **TOUJOURS**, regardez et écoutez avant de traverser pour vous assurer qu'il est sécuritaire de le faire.

N'OUBLIEZ PAS – LORSQUE QU'IL S'AGIT DE VOIES FERRÉES – N'ENTREZ PAS! ÉLOIGNEZ-VOUS! RESTEZ EN VIE!